

Vêler tôt c'est produire plus

Plus les génisses vèlent tôt et plus elles produisent de lait dans leur carrière, grâce à une meilleure longévité et malgré une production plus faible lors des premières lactations. Maîtriser le développement de la génisse dès la naissance est la clé de la réussite.

vpi. Chez beaucoup de mammi-fères, un âge de première reproduction précoce influence négativement la longévité. Cette réalité biologique semble cependant modifiée chez nos races laitières modernes, sélectionnées indirectement depuis des décennies sur les caractères de précocité. En effet, les résultats des premiers contrôles laitiers des filles de taureaux de testage sont utilisés prioritairement pour sélectionner les taureaux utilisés ensuite à large échelle. Ce procédé favorise donc les animaux précoces.

La sélection génétique des dernières décennies a donc permis d'obtenir la vache laitière moderne que nous connaissons aujourd'hui. Les recommandations valables il y a 20 ans ne sont donc plus toutes d'actualité. En effet, les génisses que nous avons sur nos exploitations (en particulier des races laitières spécialisées Holstein, Red Holstein, Jersey, Brown Swiss) ont un très grand potentiel de croissance et ont été sélectionnées sur leur précocité. Cet effet n'est pas aussi important pour les races moins spécialisées sur le lait (Swiss Fleckvieh, Montbéliarde, Normande, Simmental, Brune originale). Il est donc nécessaire de différencier les recommandations pour ces deux catégories.

Holstein: vêlage à 24 mois

Les effets de l'âge au premier vêlage sur les performances des vaches Holstein sont très bien étudiés au niveau mondial, en particulier dans les systèmes à haute production par animal. Les différentes études arrivent à la conclusion que l'âge idéal pour maximiser la production de vie se situe entre 22 et 26 mois. Pour les génisses vèlant plus tôt (21 mois) ou plus tard (> 30 mois) la production de vie diminue. Cette meilleure performance de vie est atteinte même si, en pre-



Pas de succès sans contrôle! Contrôler régulièrement l'atteinte, ou non, des objectifs de poids permet de corriger rapidement les erreurs.

Une saison de pâture ou d'alpage permet tout de même un vêlage entre 24 et 26 mois, à condition de profiter du potentiel de croissance des premières semaines et mois de vie.

mière lactation, les génisses vêlant à 24 mois produisent moins de lait et de matière grasse (mais plus de protéine) que les génisses vêlant plus tard. Ces différences de production s'atténuent avec les lactations et, en troisième ou quatrième lactation, il n'y a plus de différences entre les génisses ayant vêlés tôt ou plus tard. De plus, les génisses ayant vêlé tôt ont plus de chance de vieillir dans le troupeau. En Suisse, en 2014, les Holsteins ont vêlé en moyenne à 28.5 mois et ont produit 12.8 kg de lait par jour de vie. Même si cette moyenne cache de grandes disparités entre les troupeaux, on remarque que la plupart des exploitations détenant des Holsteins se situent loin de l'optimum concernant l'âge au premier vêlage.

Races mixtes: où est l'optimum?

Il y a beaucoup moins de données disponibles sur les races laitières moins spécialisées ou sur les races à deux fins. Il est donc beaucoup plus ardu de donner des recommandations claires. Les scientifiques s'accordent à dire qu'un âge au premier vêlage autour de 30 mois serait idéal. Cependant, des données récentes d'analyses des résultats du contrôle laitier en France pour les Montbéliardes et les Normandes contredisent cette affirmation. Dans cette étude, les vaches vêlant à 24 mois ont produit, sur leur carrière, 15% de plus de lait que celles vêlant à 30 mois et 25% de plus que celles vêlant à 36 mois. Ceci s'explique principalement par la plus grande durée de vie des animaux ayant vêlé tôt. Pourquoi cette divergence entre les études scientifiques et les résultats du contrôle laitier? Il semblerait que les exploitations faisant vêler tôt leurs génisses en race Montbéliarde sont des exploitations où le management est bien

maîtrisé à différents niveaux. Une bonne gestion est encore plus importante dans le vêlage précoce des races mixtes par rapport aux races laitières spécialisées (voir encadré).

Pourquoi vêler si tôt?

Les avantages du vêlage précoce (24 mois) sont nombreux et influencent les paramètres techniques et économiques:

- 1) Avancer l'âge au premier vêlage des génisses permet de produire plus de lait par jour de vie des vaches et ainsi de baisser les coûts de production. Ce levier est relativement simple à mettre en place et ne nécessite généralement pas d'investissements. Chaque jour supplémentaire d'élevage a un coût, ce d'autant plus avec la politique agricole actuelle où les contributions par animal ont été supprimées.
- 2) Un vêlage précoce, donc un intervalle de génération plus
- 3) Les génisses modernes, «programmées» pour vêler tôt, ont souvent tendance à devenir trop grasses avec des vêlages tardifs ce qui déclenche une chaîne de problèmes (vêlage plus difficile, amaigrissement en début de lactation, problèmes métaboliques et de reproduction...) ce qui conduit finalement à une survie réduite. Pour que le vêlage à 24 mois soit une réussite, il faut cependant s'assurer que le poids objectif au vêlage soit atteint. Ce qui veut dire que, dès la naissance du veau, l'âge



court, permet en outre de profiter plus rapidement de l'amélioration génétique, cet aspect prend toute sa valeur à l'ère de la sélection génomique.

au vêlage souhaité doit être fixé; l'alimentation, la croissance et l'âge à l'insémination doivent ensuite être adaptés à l'objectif visé.

Alpage, oui ou non?

Reporter l'âge au premier vêlage pour permettre une saison supplémentaire d'alpage, et ainsi toucher le maximum de contribution d'estivage, est un mauvais calcul; les contributions ne couvrant pas les frais supplémentaires engendrés par l'élevage plus long. Les génisses peuvent cependant tout à fait passer une ou deux saisons à l'alpage. La croissance compensatrice au retour en plaine permettant de rattraper les retards de croissance de l'été. Cette croissance par paliers pourrait même être bénéfique pour la construction de la mamelle et la production laitière future. La détention au pâturage est conseillée dès le plus jeune âge, à condition d'offrir de l'herbe de qualité, avec éventuellement un complément selon l'âge des animaux et en veillant tout particulièrement à la gestion de parasitisme sur les animaux en première année de pâture.

La recherche sur les effets des différents facteurs de l'élevage sur les performances de vie des futures vaches n'en est qu'à ses débuts. Il reste donc encore beaucoup de connaissance à acquérir pour pouvoir tout comprendre et maîtriser. Une chose est cependant certaine, nos vaches laitières actuelles, quelle que soit leur race, peuvent vêler tôt sans hypothéquer leur carrière.

Les clés du succès du vêlage précoce

- Offrir les meilleures conditions possibles aux veaux femelles dès leur naissance (déroulement du vêlage, colostrum, lait ad libitum les quatre premières semaines)
- Profiter au maximum du potentiel de croissance des six premiers mois de vie
- Alimenter les génisses avec des fourrages de qualité (herbe, foin, ensilage...), compléter si nécessaire selon la qualité de la ration de base et le stade de croissance des génisses.
- Gérer le parasitisme à la pâture
- Vérifier régulièrement les accroissements (peser ou mesurer): objectifs 60% du poids vif adulte à l'insémination et 80-90% au vêlage
- Vérifier l'état d'embonpoint (BCS) régulièrement (objectif au vêlage 3.25-3.50)
- Choisir des taureaux avec un index vêlage facile lors de l'insémination
- Effectuer une bonne préparation au vêlage et à l'introduction dans le troupeau
- Permettre aux primipares une ingestion maximale (aménagement de stabulation permettant aux vaches de rang inférieur un accès illimité à la nourriture et l'eau).